

# Séminaire dans le KwaZulu-Natal

La coopération franco sud-africaine entre le F'SAGRI, les *colleges* agricoles de Cedara, d'Owen Sithole et l'université d'Unizulu a fait naître un projet de réflexion, concrétisé par un séminaire sur les questions d'éducation comme solution aux défis des agriculteurs.

En 2015 naît en Afrique du Sud le F'SAGRI, un programme de coopération de l'institut agronomique Franco-Sud-Africain dont l'objectif est d'« Améliorer les compétences professionnelles pour réussir les projets entrepreneuriaux des jeunes Sud-Africain·es diplômé·es de la formation agricole supérieure et technique ». Piloté par Séverine Jaloustre du MASA et Norman Maiwashe de l'ARC (Agricultural Research Council), le F'SAGRI bénéficie d'un comité stratégique bilatéral composé côté français de Rachid Benlafquih et Philippe Renard du BRECI, côté sud-africain de François Davel et Kgomotso Seikaneng du DSI (Department of Sciences and Innovation) du Ministère de la Recherche.



En septembre 2021, les lycées professionnels polyvalents (TVET) et les *colleges* agricoles (identiques à nos lycées agricoles) rejoignent le programme destiné initialement à renforcer les compétences des étudiant·es comme des enseignant·es des universités de Fort Hare, de Venda et du Limpopo. En 2022, l'université Unizulu adhère également au dispositif.

En mars 2023, au regard des similarités avec l'enseignement agricole technique français, William Gex et Didier Ramay, animateurs du réseau géographique Afrique australe – Océan Indien-AAOI de l'enseignement agricole français, effectuent une mission exploratoire dans les provinces du KwaZulu-Natal et de l'Eastern Cape.



Le projet se recentre sur l'université d'Unizulu qui, en concertation avec les *colleges* agricoles de Cedara, d'Owen Sithole (OSCA) et la région du KwaZulu-Natal valident l'organisation d'un séminaire fin 2023. Quatre expert·es du CEFAGRI (2 enseignant·es

d'économie, un directeur d'établissement et une déléguée régionale à l'ingénierie de formation) sont alors recruté·es pour animer un séminaire au KwaZulu-Natal début décembre 2023. Leur mission débute fin novembre par 3 jours de visites de fermes locales et de rencontres dans les deux *colleges* partenaires.

**Le séminaire « A travers l'éducation, comment relever**

## les défis quotidiens des agriculteur·es



Le 30 novembre 2023 au matin, plus d'une quarantaine de participant·es se retrouvent au cœur des champs de canne à sucre d'Empangeni pour échanger et partager autour de l'enseignement agricole et de ses enjeux locaux dans le cadre de la réforme foncière. Après les présentations protocolaires du séminaire, les systèmes d'enseignement agricoles français et sud-africains sont détaillés. La 2<sup>e</sup> partie de la matinée est consacrée à l'étude des référentiels de formation et leur processus de construction.

L'après-midi, quatre groupes travaillent à l'identification des compétences de quatre métiers agricoles : gérant·e, ouvrier·e agricole, technicien·ne conseil et gérant·es d'un atelier agro-alimentaire. Sur le modèle du world café, les différents groupes s'enrichissent des propositions amendées par les un·es et les autres.



Lors de la restitution, les riches débats autour des notions d'installation, de transition et de changement climatique mettent clairement en évidence nos

prob



Le 2<sup>e</sup> jour débute autour de l'ancrage des établissements sur leurs territoires puis les *colleges* présentent leurs filières et le contenu de leur *diploma*, titre de niveau 6 équivalent au BTSA français mais avec un volume horaire d'économie bien moins conséquent que le BTSA ACSE de l'enseignement agricole. Comme la veille, les protagonistes sont à nouveau sollicité·es en groupes sur le thème : « quels types de formations pour quels types de public ? ».

A l'issue des 2 journées, plusieurs collaborations s'envisagent. A court-terme ; des échanges en visioconférence autour de pratiques professionnelles communes dans la gestion d'une entreprise agricole ; à long terme des études de cas, un module commun d'enseignement de l'économie voire un projet pilote « s'installer en agriculture dans le KwaZulu-Natal ».



4 jours plus tard, le séminaire est mis en avant dans la capitale en marge du *Sciences forum & Innovation* de Pretoria. A l'issue d'une analyse du système agricole sud-africain, des présentations du F'SAGRI et de l'enseignement agricole français, les intervenant·es se rejoignent sur les difficultés d'accès aux ressources des petits agriculteurs locaux. La table ronde permet de confronter les points saillants de l'atelier de travail organisé la semaine précédente à Empageni avec les enjeux actuels des agriculteurs émergents et ainsi d'envisager ensemble les leviers d'un avenir durable.

## **Regards d'experts**

Les quatre experts et expertes de l'enseignement agricole français apportent leur regard personnel sur le workshop. Ils témoignent des enjeux, des situations évoquées comme des travaux réalisés pendant les deux jours avec leurs collègues Sud-Africain·es.

*Szprenké Johanne, DRIF – DRAAF Occitanie à Toulouse en Haute-Garonne (31) : la mission a été riche d'enseignements tant de notre côté que de celui de nos collègues Sud-Africains, je pense. Nous avons pu croiser les regards et envisager des pistes d'actions sur des sujets de préoccupation communs : le lien formation-entreprenariat agricole et l'accompagnement à la création d'entreprise agricole. Les participants au séminaire se sont véritablement engagés dans les exercices d'analyse des emplois dans le contexte socio-économique spécifique de l'Afrique du Sud. Cela nous a permis d'identifier ensemble les freins mais surtout les leviers possibles pour faire bouger les lignes dans le cadre de la formation. Reste à poursuivre notre partenariat à travers l'échange de pratiques pédagogiques et peut-être le développement de modules de formation communs pour «transformer l'essai ».*

*Lamy Stéphanie, enseignante d'économie à l'EPL d'Albi dans le Tarn (81) : cette mission a été l'occasion de rencontrer des*

acteurs du monde de la formation agricole en Afrique du sud et de mieux comprendre les enjeux et les problématiques de leur pays. Les échanges ont été nourris des expériences de chacun et nous avons pu partager nos méthodes de travail et nos réflexions pour un enseignement agricole performant et adapté aux enjeux du monde agricole de demain. La poursuite de cette mission d'expertise sera, sans nul doute, l'occasion d'approfondir ce partage et de travailler ensemble sur la conception de cursus de formation pertinents et efficaces. Ce sera aussi l'occasion de développer des outils pédagogiques communs permettant à chacun de faire progresser ses pratiques et d'ouvrir nos établissements vers d'autres horizons.

Leonardi François, Directeur de l'EPL de Tarbes dans les Hautes-Pyrénées (65) : cette mission en Afrique du Sud était une occasion de découvrir le KwaZulu-Natal et son système de formation agricole. La visite des établissements a permis de constater des similitudes dans l'organisation et les objectifs de formation. L'articulation des contenus en rapport avec les métiers visés semble moins présente et systématique que dans l'écriture de nos référentiels. Un atelier avec les collègues enseignants et directeurs a mis en évidence la possibilité de travailler ensemble sur ces sujets. Nous avons également compris que les établissements de formation agricole sud-africains sont aussi sollicités par d'autres partenaires étrangers même si ces visites se traduisent rarement par de la coopération éducative. Les établissements restent donc en attente d'actions concrètes aussi bien au niveau des étudiants que des enseignants. L'absence de rencontre avec l'autorité de tutelle, le ministère de l'agriculture sud-africain, ne permet pas à ce stade de conclure sur les pistes de coopération esquissées.

Jean Marc Pécassou , enseignant Sciences économiques, sociales et gestion en BTSA ACSE, LEGTA de Pau-Montardon (64), agriculteur : ayant servi en coopération en Afrique de

*l'Ouest et désireux de m'impliquer en coopération internationale, c'est avec plaisir que j'ai candidaté pour cette mission, et autant de plaisir que j'ai eu à y participer. Les visites, les attentes et l'empan de la mission appelaient à un travail humble tout en restant ambitieux ; chaque rencontre, chaque animation de groupe ont fait remonter cette recherche universelle pour la production de denrées agricoles tout en rentabilisant l'outil permettant de produire. Nous nous sommes efforcés d'apporter des réponses via l'enseignement.*

*Contacts :*

*William GEX, co-animateur du réseau Afrique Australe, Océan Indien et Nigéria de la DGER, [wiliam.gex@educagri.fr](mailto:wiliam.gex@educagri.fr), Didier RAMAY co animateur du réseau géographique Afrique Australe Océan Indien de la DGER, Vanessa FORSANS, animatrice du réseau CEFAGRI de la DGER, [vanessa.forsans@educagri.fr](mailto:vanessa.forsans@educagri.fr)*

*Rachid BENLAFQUIH, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, [rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr](mailto:rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr)*

*Séverine JALOUSTRE, responsable du programme F'SAGRI, [severine.jaloustre@ul.ac.za](mailto:severine.jaloustre@ul.ac.za)*

---

# **Favoriser l'entrepreneuriat des jeunes en Afrique**

**La Chaire Systèmes alimentaires et entrepreneuriat**

## **en Afrique : un dispositif en faveur de l'entrepreneuriat des jeunes et de systèmes alimentaires durables.**

L'Afrique connaît des mutations importantes, avec un accroissement et une urbanisation forte de sa population, une demande en biens alimentaires en augmentation et qui tend vers des produits transformés et standardisés appropriés à la consommation en ville. Elle est également confrontée à des enjeux forts d'employabilité des jeunes chaque année plus nombreux sur un marché du travail insuffisamment structuré, n'offrant pas assez d'opportunités et dont les besoins ne sont pas toujours en adéquation avec les offres de formation.

En 2020, des acteurs académiques et privés ont uni leur force afin d'apporter une réponse collective à ces enjeux. Ainsi, la Chaire *Systèmes alimentaires et entrepreneuriat en Afrique* a été créée avec pour objectif de favoriser l'entrepreneuriat de jeunes africains dans les secteurs agricole et agroalimentaire, de manière à apporter une réponse aux enjeux alimentaires et au défi de l'employabilité. Ce dispositif est le fruit d'une coopération internationale entre quatre établissements d'enseignement supérieur en agronomie : Bordeaux Sciences Agro (BSA) en France, l'Ecole Supérieure d'Agronomie (ESA) de l'INP-HB de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, la Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles (FASA) de l'Université de Dschang au Cameroun et l'Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques (ESSA) de l'Université d'Antananarivo à Madagascar (qui a rejoint le consortium en 2023), et soutenue par le Fonds de dotation Pierre Castel.

Face à ces défis, la Chaire se positionne au niveau de la *Sensibilisation à l'entrepreneuriat* d'environ 500 étudiants chaque année dans les 3 pays africains partenaires et sur la *Formation et l'accompagnement* d'une dizaine de porteurs de projet par pays et par an, dans la maturation de leur projet entrepreneurial. La formation est fondée sur la pédagogie par l'action, avec une application immédiate des compétences



entrepreneuriales acquises sur les projets portés par les jeunes. La durabilité est la première composante de la formation afin que les projets développés intègrent dès leur conception les externalités positives et négatives.

*La Chaire Animation scientifique* contribue au développement de projets communs de recherche afin de produire et diffuser des connaissances sur les thématiques d'intérêt pour le dispositif (freins et leviers à l'entrepreneuriat, emballages écologiques, innovation, etc.). Et elle participe à la *Création d'un écosystème favorable* en fédérant les acteurs engagés en faveur de l'entrepreneuriat des jeunes, afin d'apporter aux porteurs de projet de la visibilité et d'éventuelles opportunités.

Depuis sa création, le dispositif a accompagné 70 étudiants en fin de cursus ingénieur agronome ou jeunes diplômés dans la maturation et la concrétisation de leur projet.

La dynamique engagée par la Chaire concrétise les engagements\* de l'enseignement agricole de partenariat avec l'Afrique du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (MASA) via la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER), en particulier en matière de formation croisée et d'entrepreneuriat. Elle répond également à la stratégie d'internationalisation de Bordeaux Sciences Agro.

*\* les 4 engagements de l'Enseignement Agricole pour l'Afrique*

A sa création, la Chaire a bénéficié du soutien du Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères avec son programme d'Appui au Développement de l'Enseignement Supérieur Français en Afrique (ADESFA) et dispose aujourd'hui du soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) Europe Occidentale via son programme *Collectif*.

Le dispositif de formation et d'accompagnement de la chaire permet à la fois l'autonomie des établissements membres et la mise à disposition d'un format partagé standardisé et

adaptable. Il a été conçu pour pouvoir être dupliqué dans de nouveaux établissements. La chaire cherche aujourd'hui de nouveaux partenaires pour un changement d'échelle et son déploiement dans de plus nombreux pays en Afrique.

[Pour en savoir plus consulter les informations sur le site de la Chaire, Rapport d'activités 2021-2022](#)

*Contacts : Christophe ALEMANY, Enseignant en management d'entreprise à Bordeaux Science Agro Département Entreprises & Territoires*

*Responsable spécialisation Stratégie, Entrepreneuriat et Management des Entreprises Agricoles / Référent entrepreneuriat / Responsable pédagogique parcours Agro Finance Banque, [christophe.alemany@agro-bordeaux.fr](mailto:christophe.alemany@agro-bordeaux.fr)*

*Rachid BENLAFQUIH, chargé de mission Afrique subsaharienne / ECSI / expertise à l'international au BRECI/DGER, [rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr](mailto:rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr)*

---

## **Le Green&Blue passe par Nairobi**

**L'Université de Nairobi (Kenya) et quatre écoles du réseau ParisTech – AgroParisTech, Chimie ParisTech – PSL, École des Ponts ParisTech, Mines Paris – PSL – et CentraleSupélec – Université Paris-Saclay, ont signé un Accord de Partenariat Tripartite le jeudi 11 mai 2023.**

**Objectif : lancer un programme de coopération de**

## **quatre ans dédié au développement du Complexe en Ingénierie et en Science (ESC) à Nairobi.**

Le Professeur Stephen Kiama, Vice-Chancelier de l'Université de Nairobi, s'est déplacé pour l'occasion en France avec son équipe. Il a visité respectivement CentraleSupélec, l'Université Paris-Saclay, AgroParisTech, Chimie ParisTech – PSL et l'École des Ponts ParisTech.

L'Université de Nairobi, première université du Kenya, leader régional en sciences et ingénierie, forme les futurs dirigeants du pays. Ce profil répond aux exigences de nos grandes écoles, toutes désireuses d'étendre leurs partenariats en Afrique. Les partenaires partageront leur savoir-faire et leurs meilleures pratiques dans cinq domaines : la gouvernance, les programmes d'études, les liens entre l'université et les entreprises, la recherche et l'innovation, et l'internationalisation. Le Complexe en Ingénierie et en Sciences (ESC) sera partiellement financé par un prêt souverain de l'Agence Française de Développement (AFD).

L'objectif de ce partenariat est de mettre en place un partage et un transfert de connaissances et de compétences à long terme, ainsi qu'un enseignement axé sur la pratique des connaissances technologiques et numériques, conformément au programme d'études, afin de répondre aux besoins croissants de l'Afrique de l'Est en matière d'industrie manufacturière et de services émergents.

Des séminaires, des conférences et des réunions seront organisés à Nairobi, Paris et à distance au cours des quatre prochaines années. Certaines activités sont actuellement en cours de développement, telles que des ateliers scientifiques conjoints et des visites de délégations. Les partenaires solliciteront également conjointement des financements européens afin d'approfondir leur internationalisation, notamment les liens entre les chercheurs et le personnel académique.

Pour AgroParisTech, ce partenariat permet de renforcer sa collaboration avec l'Afrique anglophone, qui est un axe certain de développement de sa stratégie internationale. Les actions resteront dans une cohérence thématique : le *Green and Blue Engineering Center* est un des quatre centres d'excellences dont le développement est soutenu dans le cadre de cet accord. De plus, la chaire Eau pour Tous et l'Université de Nairobi profiteront de cette décision de rapprochement pour consolider les liens préexistants.

*Crédit de Photo de tête : AgroParisTech – Signature de l'accord de partenariat à l'Université de Nairobi à Chimie ParisTech-PSL / AgroParisTech*

*Contact : Marine GODAUX, Directrice des Relations Internationales et Européennes d'AgroParisTech, [marine.godaux@agroparistech.fr](mailto:marine.godaux@agroparistech.fr)*

---

## **F'SAGRI, se connaître pour s'agrandir**

**La venue en France de 30 représentants de 6 universités sud-africaines permet de mieux se connaître, évaluer ses besoins et s'unir en réseaux pour s'ouvrir à de nouvelles réflexions de travail entre partenaires F'SAGRI.**

A l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire du programme PROTEA, programme de mobilité réciproque entre chercheurs français et sud-africains, l'Ambassade de France en Afrique du Sud organisait, du 27 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2022, en France, une

semaine de rencontres entre partenaires des deux pays. Les trois universités du F'SAGRI, les Universités de Fort Hare, Limpopo et Venda, ont répondu présent à l'invitation lancée par l'Ambassade, ce qui a donné lieu à de belles rencontres.

## **Une rencontre avec le MASA**

La matinée du 28 juin 2022 était consacrée à la coopération dans le domaine de l'agriculture. Organisée dans les locaux de FranceAgriMer, cette réunion, présidée par Philippe Renard, chef du Bureau des relations européennes et de la coopération internationale – Direction générale de l'enseignement agricole et de la recherche, regroupait l'ensemble de la délégation des 6 universités sud-africaines, dont les 3 universités partenaires du F'SAGRI.



6 Universités et 30 personnes pour cette session d'échanges sur la coopération franco-sud-africaine dans le domaine de l'agriculture

La séquence a débuté par une présentation de l'organisation de

l'enseignement agricole en France par Philippe Renard, avant la présentation de l'institut F'SAGRI par sa Directrice Adjointe, puis une présentation de chaque université. S'en sont suivies une séance de questions-réponses et une discussion fructueuse sur les prochaines étapes de la coopération franco-sud-africaine, incluant un potentiel élargissement du F'SAGRI.

## **Des rencontres avec les partenaires français**

En marge du programme établi par l'Ambassade de France en Afrique du Sud, le F'SAGRI a pu organiser des rencontres avec ses partenaires français.

## **Un nouveau partenaire : le BRGM**



### Visites d'infrastructures

Le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM), vient de signer un accord de partenariat avec l'Université du Limpopo et l'UPEC dans le domaine du traitement des eaux de mines et de la réhabilitation des sites miniers, pour un montant de plus de 140 000 euros. Une première entrevue a permis à chaque partenaire de se connaître, de visiter les infrastructures du BRGM et de jeter les bases d'un partenariat

durable.



## Un retour aux sources : Institut Agro et IRD à Montpellier



Jean-Luc BOSIO et Pr Paulina MABAPA (UL) échangent sur les possibilités de collaboration entre Institut Agro et Université du Limpopo

La délégation a pu se rendre à Montpellier pour rencontrer l'Institut Agro, structure de référence en ce qui concerne la formation d'enseignement supérieur ainsi que l'Institut de recherche pour le développement.

La présentation de l'UMR DIADE (Diversité, Adaptation et Développement des plantes) par le Dr Yves Vigouroux, Directeur

de l'Unité, a suscité beaucoup d'intérêt de la part des universités sud-africaines, notamment pour des projets de recherche sur les plantes endogènes et des formations en bio-informatique.

### **Futures mobilités croisées**

Dans un second temps, une présentation de l'Institut Agro a été organisée, de l'équipe DEFIS (Adeline Ceccarelli, Christophe Lesueur) et du CIRAD (Arlène Alpha). Cette séquence, présidée par Jean-Luc BOSIO, a suscité beaucoup d'enthousiasme de la part des partenaires sud-africains. Elle a permis d'identifier des pistes de travail, notamment le développement de la mobilité croisée entre établissements français et sud-africains en commençant par la mobilité des professeurs d'université sud-africains. Le développement de diplômes joints a aussi été évoqué.

### **Faire naître un réseau interne F'SAGRI**

Ces visites conjointes des partenaires français ont permis aux trois universités du F'SAGRI d'échanger pendant 5 jours sur leurs attentes vis-à-vis de l'institut mais aussi sur leurs contributions à cet institut via la création d'un réseau de formateurs et d'experts internes, chargés d'entretenir la dynamique de la collaboration entre les deux pays dans leurs domaines de compétence.

Elles ont aussi été l'occasion de découvrir d'autres universités sud-africaines candidates pour rejoindre l'institut. Les discussions entre universités déjà partenaires et universités candidates ont déjà commencé à ce sujet.

### **Semaine bénéfique pour F'SAGRI**

Cette semaine a été l'occasion pour le F'SAGRI d'organiser des rencontres entre partenaires français et sud-africains, de démontrer à ces partenaires l'importance d'une vision partagée et d'un travail collaboratif entre toutes les institutions partenaires, qu'elles soient françaises ou sud-africaines.



C'est toute l'importance du F'SAGRI qui a été soulignée pendant ces rencontres. A l'issue de cette semaine en France, trois universités se sont portées candidates pour intégrer l'institut. Suite à ces demandes, le Department of Science and Innovation a décidé d'ouvrir le F'SAGRI à toutes les institutions historiquement défavorisées – une nouvelle phase pour l'institut.

*Contacts :*

*Séverine JALOUSTRE, Adjointe au Directeur, F'SAGRI – French South African Agricultural Institute –  
severine.jaloustre@ul.ac.za*

*Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise Internationale au BRECI-DGER,  
rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr*